

■ MONDE : Les exports US en retard.

Les éléments fondamentaux restent inchangés cette semaine, les opérateurs restant attentifs à l'évolution des conditions climatiques en Amérique du Sud et à l'éventuel développement de la Niña.

Les semis avancent toujours lentement en Argentine et sont réalisés à hauteur de 40 % selon la Bolsa de Buenos Aires. Ces interrogations ne sont pas, pour le moment, de nature à apporter un soutien visible des cours, mêmes si elles semblent éloignées de nouvelles perspectives baissières des cours internationaux. La météo sud-américaine constitue par conséquent un point de vigilance important des prochaines semaines, alors que les conditions sont pour l'heure annoncées sèches pour les 15 prochains jours.

La concurrence à l'export reste toujours aussi vive entre les principales origines. Les US continuent de marquer le pas face aux origines sud-américaines qui restent toujours présentes. Ce contexte affecte une nouvelle fois les ventes de maïs américain, avec 876 kt cette semaine. Elles restent en retrait de 38 % par rapport à l'an passé. Cette situation est-elle de nature à remettre en question l'objectif d'exportation affiché par l'USDA ? Réponse cette semaine. Pourtant, sur le papier, l'origine US est la plus compétitive vers de nombreuses destinations.

Sur le marché intérieur, la production d'éthanol atteint un nouveau pic avec 1,108 million de baril/jour produit la semaine passée. Néanmoins, les stocks progressent légèrement et les cours de l'éthanol sont peu porteurs.

Les fonds non commerciaux restent largement vendeurs et scrutent avec attention les informations en provenance d'Amérique du sud.

■ EUROPE : Baisse confirmée des rendements ukrainiens

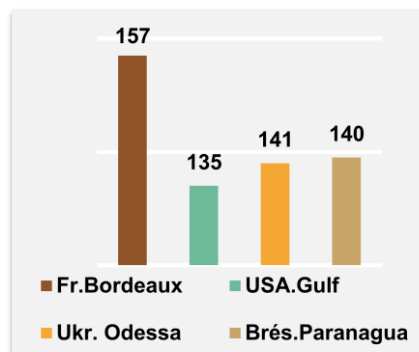
Les chantiers de récolte se terminent difficilement en Ukraine. La déception se confirme avec un rendement moyen qui serait en baisse de l'ordre de 15 % par rapport à l'an passé et qui s'affiche également assez nettement en deçà de la moyenne quinquennale. Le ministère de l'agriculture affiche ainsi un rendement moyen de 5,37 t/ha. En Russie, les récoltes ne sont réalisées qu'à hauteur de 80 %, mais devraient se conclure dans les prochains jours et les rendements sont proches de la moyenne pluriannuelle.

Les exportations de maïs ukrainien ont été affectées ces derniers mois par la concurrence sud-américaine et brésilienne en particulier. Les maïs ukrainiens devront ainsi regagner en compétitivité pour reprendre des parts de marché. La hausse des coûts de fret maritime pourrait aussi favoriser les offres ukrainiennes face à des origines plus éloignées.

■ FRANCE : Statu quo

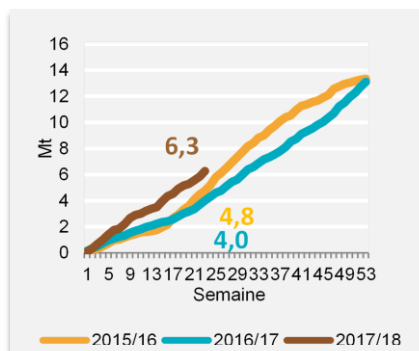
La situation reste inchangée, avec une demande qui reste modeste. FranceAgriMer publiera son bilan de décembre ce mercredi. On suivra en particulier l'estimation de la production qui restait sous-évaluée par rapport au consensus du marché.

Cotations mondiales au 08/12/2017 (€/t)



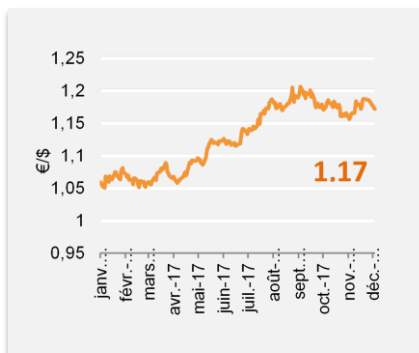
Cotations Fob Bordeaux majorations mensuelles comprises

Evolution des importations de l'UE (au 05/12)



Source : DG Agri, décembre 2017

Evolution du taux de change €/€



Source : Banque Centrale Européenne, décembre 2017

